

*en marge*] Oratoire San Bernardino de Lavatoggio

25 juin.

Le susdit seigneur Ferrari visiteur etc. au lieu de Lavatoggio.

Il a visité l'oratoire sous l'invocation de San Bernardino confesseur, où est érigée une confrérie sous le titre de Santa Croce, dont les confrères portent des capes blanches et ont des statuts approuvés par l'ordinaire. La dite compagnie [279v] n'a pas de revenu fixe mais seulement les offrandes des confrères et les aumônes des gens pieux, dont les anciens trésoriers rendent compte devant les nouveaux prieurs et officiers.

L'autel est à la norme et quand on y célèbre, les parements sont apportés de l'église paroissiale, à laquelle [l'oratoire] est adjacent, mais on rentre par une porte de l'un dans l'autre. Les confrères s'y réunissent pour réciter l'office de la très bienheureuse Vierge et faire les processions habituelles.

*[en marge]* Église champêtre San Cervone

Dans le dit lieu, il y a une église champêtre, qui était autrefois l'église paroissiale et c'est là qu'encore maintenant les nouveaux recteurs prennent possession de la cure. L'église est sous le titre de San Cervone confesseur, et on y célèbre seulement le jour de sa fête ou sur l'instance de quelque dévot. On n'y conserve rien et on y ensevelit seulement les enfants.

*[en marge]* Église proparoissiale de la très bienheureuse Vierge de la Consolation de Lavatoggio.

Il est ensuite venu à l'église qui sert actuellement d'église paroissiale du lieu de Lavatoggio [280r] et qui est sous le titre de la très bienheureuse Vierge de la Consolation. Il y a fait l'absolution des morts et après avoir visité et adoré le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, il l'a reposé dans le tabernacle en bois du bas, dans sa pyxide en bronze doré qui peut aussi être adaptée en ostensor, avec son [disque de] verre et ses autres ajouts. Il a mandé de dorer la lunule et la petite patène en argent.

Il y a plus haut un autre tabernacle en bois doré à la norme.

Il a vu une autre petite pyxide en argent doré qui sert pour porter le très saint viatique aux malades.

Un des trois calices avec sa patène est déconsacré.

La sacristie est pourvue à suffisance. Il a mandé d'apposer une croix au sommet de l'ombrelle.

Il a visité les fonts baptismaux qui ont une cuve en pierre à la norme. Dans leur *ciborium* sont conservées les huiles saintes dans leur vases d'étain ; [280v] mais comme le vase pour l'huile des malades est joint aux autres vases, il a mandé de le séparer ou de s'en pourvoir d'un nouveau, ainsi que d'une bourse en soie de couleur violette avec des cordelettes semblables pour porter l'huile sainte aux malades.

Il a aussi vu un autre grand vase de bronze avec un opercule de même métal et une petite chaîne de fer, dans lequel il y a trois vases d'étain de forme plus grande qui servent pour prendre les huiles saintes dans la cathédrale de Campoloro que le révérend seigneur vicair forain de la piévanie d'Aregno en Balagne distribue ensuite à tous les curés de la dite piévanie et les vases sont faits aux frais des curés de cette même piévanie.

Il a ensuite visité un autel sous l'invocation de Santa Orsola vierge et martyre et de ses compagnes ; comme l'autel est resté interdit parce qu'il n'a pas été pourvu des parements d'autel des différentes couleurs et de chandeliers, il a levé ledit interdit et prolongé [281r] le délai d'une année pour se pourvoir des dits parements d'autel ; il a mandé d'adapter la pierre consacrée à la surface de la table [de l'autel]. L'autel est sous le droit de patronage des héritiers de feu Giovanni Brando.

Il a ensuite visité un autre autel sous l'invocation de la très bienheureuse Vierge de la Consolation, lequel est décent et à été fondé par la dévotion du peuple. L'entretien de cet autel incombe au peuple, chez qui sont élus des trésoriers qui quêtent l'aumône d'huile pour la lampe qui brûle devant le maître autel, ainsi que d'autres aumônes pour pourvoir au nécessaire de l'église ; quand les aumônes de la compagnie du Très Saint < Rosaire ? > ne suffisent pas pour acheter les cierges, ce sont les confrères de Santa Croce qui ont coutume d'y suppléer.

Les trésoriers rendent compte à la fin de leur office devant le très révérend recteur.

Le corps de l'église est décent et il a mandé de faire aux fenêtres des [éléments en lin, voiles, rideaux ?]. Le baldaquin qui est au-dessus du maître autel est trop tendu derrière l'autel [281v] vers le chœur : il a donc mandé de le ramener vers l'avant, en sorte qu'il se tienne au-dessus de la table de l'autel.

Il a mandé d'ajouter aux confessionnaux les notifications des cas de la bulle *In Cena* et des cas réservés à l'ordinaire.

Il a mandé de faire au sacraire qui est à droite de l'autel sa porte et de le fermer à clef.

De même, il a mandé d'ouvrir dans la paroi du dit côté droit du maître autel une niche, ornée à l'intérieur d'un tissu violet, avec une porte et une clef pour conserver l'huile des malades.

Le très révérend seigneur recteur est à présent le seigneur Francesco Antonio Franceschini du lieu d'Algajola, âgé d'environ 40 ans, qui a les bulles délivrées en cour de Rome et environ deux cent quatre-vingt livres de revenu.

Les âmes de cette paroisse sont 295 et il y en a 220 qui communient.

Aux confins de Cateri et de Lavatoggio, il y un couvent des révérends frères de Saint François, où il y a dix prêtres, deux clercs, deux laïcs et deux tertiaires.

[...]